

## PÉPITES DE MOTS

La langue française regorge de beaux textes à découvrir et à redécouvrir par la magie du conteur. Jean-Marie Sirgue et Serge Rigolet en ont choisi pour nous de savoureux, à déguster avec un verre de tisane fraîche dans l'atmosphère si accueillante et si intimiste de la salle des Trois Pilats. Des morceaux de choix, poétiques et féroces chez Prévert, émouvants et universels chez Maupassant, réalistes et drolatiques chez Renaude... Et puis deux pépites, des textes de Nougaro, dont on savoure là la plume d'exception, le chanteur cède le pas au poète.

C'est souvent dans le monologue et le récit qu'on voit le comédien. Jean-Marie Sirgue ajoute à la subtilité du mot - de chaque mot -, un timbre qui sait se faire puissant, comme doux, et un style enchanté et enchanteur. Il aime à dire et l'on aime à l'écouter. \_Serge Rigolet nous fait redécouvrir l'accordéon dont la présence élégante et discrète se coule dans l'harmonie des mots. L'instrument nourrit notre imaginaire, et d'un coup, les personnages prennent vie, les objets prennent matière, les sons et les mots se répandent et se répondent. Et l'on est un peu comme hors du temps...

Comment ? Le spectacle est terminé ? Vous qui citez Maupassant, *« il en est des amoureux comme des ivrognes, qui a bu boira, qui a aimé aimera »*, qui vous a écouté aura encore envie de vous entendre ; alors, messieurs les Konkasseurs de kakao, ne nous laissez pas sur notre faim, abreuvez-nous encore de ce précieux nectar.

**Stephen Bunard**  
**Rue du théâtre Avignon juillet 05**

Sur un air d'accordéon, on prend place autour d'une table de la petite salle des Trois Pilats. Jean-Marie Sirgue concocte une sélection de textes drôles, coquins, poétiques, émouvants, tout simplement beaux, pour un hommage au verbe et au plaisir de la langue.

Ses déclamations sont ponctuées par Serge Rigolet à l'accordéon, qui esquisse un décor musical sur des airs de tango ou de mélodies festives. On découvre ou redécouvre avec plaisir quelques joyaux de la littérature française : textes pimentés de Claude Nougaro, poésie des nouvelles de Maupassant ou Hugo, sketches de Desproges ou Bedos... On se laisse captiver par la verve et hypnotiser par les grands yeux noirs du conteur, bercé par l'accordéon.

Comme dans une bulle hors du temps, on s'évade pour une ,heure et quart d'émerveillement littéraire et musical. Les Konkasseurs de Kakao, un hymne aux plaisirs du texte, on en redemande.

**Maud Garmy**  
**Radio France Vaucluse Avignon juillet 04**